



# **FORD REVIENT, TANT MIEUX**

(POILS AUX YEUX)

## **MAIS LA LUTTE CONTINUE !**

(POILS AU CUL !)

*Jeudi 21 octobre 2010*

Ford a géré son annonce de manière stratégique. Une annonce qui s'est faite en deux temps : lundi, la « bonne » nouvelle avec l'officialisation de son intention de racheter l'usine et, deux jours après, une « moins bonne » nouvelle avec la programmation de suppressions d'emplois (plan de départs en préretraite).

Ford va donc reprendre une usine qu'elle avait vendu l'année dernière. C'était une décision attendue tant les rumeurs allant dans ce sens circulaient depuis quelques jours. Mais en même temps, ce rebondissement étonnant est un événement qu'il faut prendre à sa juste mesure.

C'est avant tout le résultat d'une longue bataille pour la défense des emplois. Le dernier épisode étant notre manifestation réussie au salon de l'automobile, le 2 octobre à Paris. Mais nous savons aussi que cette bataille est loin d'être finie. Nous entrons donc dans une nouvelle étape qui ne sera pas moins importante que les précédentes.

### **FORD II - LE RETOUR : UNE TRÈS BONNE CHOSE !**

Ce « retour » de Ford sonne comme une victoire pour tous ceux qui se sont mobilisés ces dernières années. C'est ce que nous exigeons ces derniers mois depuis que la reprise apparaissait de plus en plus comme un échec total. Le fait que Ford reprenne en main l'usine était devenu la seule solution viable dans l'immédiat.

Ce retour de Ford montre aussi qu'il n'y a pas de fatalité. Nombreux étaient ceux qui affirmaient que Ford ne reviendrait jamais. La première, c'était la direction qui répétait que c'était une utopie, un non-sens et même que ce n'était pas intéressant pour l'usine. Rappelons-nous des dirigeants de First disant que la reprise par HZ-Hay était une opportunité pour l'usine et ses salariés et que le départ de la multinationale était une « bonne chose » !



Quelle clairvoyance et quelle maîtrise de la situation !

Cela n'empêche pas cette même direction de se féliciter aujourd'hui du retour de Ford. La direction affirme sans gêne « nous nous sommes tous battus pour cela ». Quelle blague ! Elle n'a jamais cessé de nous baratiner. Un moment aux ordres de HZ et un autre moment aux ordres, à nouveau, de Ford. Dans tous les cas, la direction a essayé de nous endormir et de cultiver la résignation.

### **RETOUR MIRACLE OU LOGIQUE : MAIS QUE SE PASSE T'IL DONC ?**

Il n'est pas fréquent de voir un patron partir et revenir quelques mois après. A ce titre, ce qui nous arrive est un événement particulier. Comment le comprendre ? Notre mobilisation déterminée a joué un grand rôle mais ne permet pas à elle seule d'expliquer ce retournement de situation.

La reprise a échoué trop rapidement et cela a mis Ford, client unique, dans une position inconfortable. Ford a encore un peu besoin de l'usine et n'a pas réussi à se faire oublier.

Et puis, le contexte économique n'est plus le même qu'il y a deux ans. En 2010, Ford fait des bénéfices historiques (plus de 4 milliards de dollars en ce début d'année), en 2008, Ford et l'ensemble de l'industrie automobile américaine était dans le « rouge ». Enfin, pour la période qui vient, les perspectives pour l'industrie automobile sont plutôt optimistes.

**Résultat, notre usine qui aurait due être liquidée, existe encore grâce à notre mobilisation et du coup, parce qu'elle existe, elle pourrait répondre à des besoins de production pour Ford. C'est peut être ce qui se passe.**

En tout cas Ford ne revient pas par « amour » pour ses ex-salariés girondins, il ne revient pas avec des motivations humaines et sociales. La preuve en est avec la deuxième phase de l'annonce de son retour.

### ***FORD VEUT FAIRE PASSER LA PILULE ... TOUT EN DOUCEUR !***

En réunion CE, nous avons eu les premières précisions des conditions de reprise. Cela reste des hypothèses mais cela montre les intentions de Ford.

L'objectif de Ford est de sauver un maximum d'emplois. Mais combien ? Ford nous donne déjà un chiffre qui est présenté comme raisonnable : 1000 emplois ! Pourquoi pas 1200 ou 1500 ? Dans le même temps Ford nous parle de ses multiples perspectives : tout d'abord, la production pour la E et la S (Ranger thaï) devrait augmenter, il y a des possibilités d'accord avec ZF et un autre grand constructeur, il y a de nombreuses autres pistes telles que celles présentées à Cologne. Les semaines qui viennent devraient être déterminantes. Alors pourquoi nous parler maintenant d'un plan de départ de 367 collègues en préretraite ?

**Bizarre, le seul chiffre précis, c'est celui des suppressions d'emplois. Aucun chiffre détaillé sur le nombre d'emplois liés aux différents projets (à part les 14 concernés par le projet « GPL »), aucun chiffre précis sur les niveaux de production, aucune information précise sur les formations nécessaires ... Alors que tout est en chantier, il n'y a en réalité aucune raison de commencer par annoncer un plan de suppression d'emplois pour 2011.**

D'autant plus que Ford affirme qu'il assurera la « transition » c'est-à-dire le temps de mise en place des projets avec des périodes d'activité partielle (APLD) payées à 95 %. D'autant plus que l'Etat et les collectivités locales vont être sollicitées à hauteur de plusieurs millions d'euros.

**Ford manœuvre pour faire passer la pilule des emplois supprimés. Ford veut nous faire accepter un premier jet dès l'année prochaine. Après avoir échoué en 2008 avec son « accord de garantie », Ford essaie à nouveau. Certes, il s'agit cette fois de préretraites et nous savons bien que de nombreux collègues veulent partir. C'est d'ailleurs complètement légitime. Les ouvriers doivent pouvoir partir à 55 ans ... mais sans perdre un seul centime ! Nous sommes pour une vraie retraite à 55 ans.**

Si Ford veut faire partir des gens, qu'elle les fasse partir dans de bonnes conditions financières. Après 35 ou 40 ans d'exploitation, les anciens doivent être respectés. Et puis, Ford doit remplacer chaque départ par une embauche.

***Notre histoire montre qu'il n'y a aucune fatalité qui tienne ! La direction voulait imposer un accord de garantie nous promettant de partir avec rien si on ne signait pas, il ne devait pas y avoir de reprise totale du site, Ford ne devait jamais revenir ... à chaque fois, les événements ont contredit ces promesses. Oui, notre mobilisation a permis de changer la donne. Parce que nous n'avons jamais lâché, nous avons réussi à repousser les échéances, à empêcher les licenciements et enfin à faire revenir Ford. Notre bataille continue, défendons nos emplois et nos conditions de vie.***